

# La Lettre de l'insoumise

**Bulletin d'information des Ami(e)s de la librairie l'Insoumise,  
128 rue St Hilaire 76000 Rouen**



## VIDEO-DEBAT

Samedi 19 juin 14H00

avec

**Maurice Rajsfus**

Autour du film qui lui est consacré:

*L'an prochain la révolution*

et de son nouveau livre

**Horaires de la librairie:**

**Mercredi: 16H00—18H00**

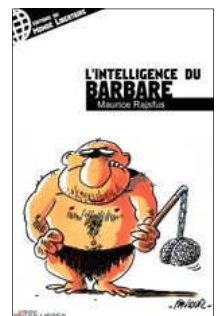
**Vendredi: 17H00—19H00**

**Samedi: 14H00-18H00**

Historien de la répression, acteur des luttes de son temps, Maurice Rajsfus a traversé les dernières décennies sans jamais songer à déposer les armes. Chroniqueur dans *No Pasaran* et dans *Le Monde Libertaire*, auteur de nombreux ouvrages sur la police française ainsi que sur le régime de Vichy, Maurice Rajsfus est un vieux compagnon de la gauche radicale qui répond toujours présent à nos invitations. Toujours attentif, ouvert, définitivement à contre courant d'une époque en proie aux sirènes sécuritaires et à l'individualisme forcé, sa rage et sa volonté de justice nous renforcent.

### Sommes-nous jamais sortis de la barbarie ?

Le Barbare moderne pourrait être comparé à ce mafieux qui a changé de manière mais sans modifier ses habitudes. La petit prédateur a pris de la hauteur. Il s'est investi en politique. Habitué à traiter avec férocité ceux qui, jadis, se risquaient à résister, notre Barbare contemporain ne peut toujours pas se départir de cette brutalité qui fait partie de sa nature profonde. Attitude nécessaire pour mieux terroriser les faibles d'esprit. Tout naturellement, le Barbare a fait des émules. On les trouve sur tous les chemins de traverse. Ils se manifestent sur le lieu de travail, estimant que l'exploitation rationnelle consentie est bien plus efficace que la simple résignation enseignée par les Églises. Le Barbare est à nos portes. Il ne cesse de nous surveiller. Notre voisin est peut-être l'un de ces mercenaires qui n'a rien à refuser à la police. Avec la multiplication des bénévoles en répression, le Barbare en chef peut estimer avoir de beaux jours devant lui...



# Nous avons lu, écouté pour vous et nous vous conseillons :

**Digressions sur la révolution  
allemande – René Berthier –  
Editions du Monde Libertaire  
- 10 €.**

La révolution allemande est peu connue des militants. Pourtant, un enjeu de taille se jouait à ce moment-là. La révolution russe, qui avait abattu le tsarisme, commençait à s'enliser. Lénine, lui-même, admirateur de la social-démocratie allemande, avait toujours considéré que la révolution en Russie ne devait être que le prélude à la révolution allemande et que ce n'était que lorsque le prolétariat allemand, organisé par un parti qui se réclamait de l'héritage de Marx, prendrait le relais, que les choses sérieuses pourraient commencer. L'échec de la révolution allemande, à cause de l'attitude des groupes communistes, va livrer le peuple allemand, et le monde, à la barbarie hitlérienne dès 1922.

**La bande à Bonnot ou Mémoires imaginaires de Garnier –  
Benoît Ladarre –  
Editions du Monde Libertaire 6 € -**



On a déjà beaucoup dit et écrit sur la bande à Bonnot mais a-t-on laissé s'exprimer les intéressés eux-mêmes ? C'est cette aventure que nous fait revivre Benoît Ladarre, pour qui la bande à Bonnot, et Garnier en particulier, représentent la révolte poussée à un point de non-retour. Une révolte sans espoir qui intensifie la vie et détruit tout repère moral. Une course à un rythme trépidant qui ne pourra déboucher que sur la mort...et la gloire éventuellement.

**A vos ordres ? Jamais plus ! – Maurice Rajsfus –  
Editions du Monde Libertaire –  
12 € -**

“ L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre ” ( Elisée Reclus ), mais l'ordre que l'on nous impose est loin d'être de cette nature.

L'ordre public, c'est l'ordre brutal au service du pouvoir – quel qu'il soit. Il faut être cohérent : l'ordre n'est pas réellement au service des citoyens mais sert essentiellement à les encadrer, les surveiller, les contrôler.

L'ordre, c'est le bon plaisir du souverain, jadis : de celui qui gouverne, de nos jours.

Au-delà, l'ordre ne représente pas uniquement la volonté du prince, comme ses caprices du moment. Une certitude : lorsqu'une société fonctionne en bon ordre, elle perd les moyens de contester, de se soulever, même lorsque le poids des interdits devient insupportable.

Et pour finir ( dans ) ce monde de brutes, signalons le 28<sup>e</sup> marché de la poésie qui se tiendra du 17 au 20 juin 2010, place Saint-Sulpice à Paris ( quartier Saint-Germain des Prés ) ; plus de 500 exposants. Accès libre et gratuit ; horaires de 12 à 20 h ( environ ), sauf le jeudi 14 h . Invitée : *la poésie catalane.*